

BILAN PHASE LOCALE

ASSEMBLEE MALIENNE DE CITOYENS (AMC) « Bâtir le Mali à partir des perspectives locales »

A travers l'organisation de rencontres citoyennes multi-acteurs, l'Assemblée Malienne de Citoyens vise à construire un projet collectif qui puisse refléter la diversité des acteurs, des territoires et des aspirations communes.

ACTEURS ET PARTICIPANTS



Les participants ont constitué un **éventail assez représentatif** des acteurs communaux. Parmi lesquels, on cite : les agents des services techniques de l'Etat, les autorités traditionnelles et religieuses, les élus, les représentants de l'Etat, les associations de femmes et de jeunes, les acteurs socioprofessionnels (agriculteurs, éleveurs, etc.), etc. Diverses obédiences religieuses et diverses sensibilités politiques et sociales ont donc pris part à ces rencontres.

Au total, près de **1500 personnes** ont pris part aux activités de la **Phase locale**. L'identification des participants a été effectuée à travers un **processus participatif** dans lequel les autorités traditionnelles, les élus communaux, etc. ont pris part.

PREPARATION CONSTITUTION DES EQUIPES DE TERRAIN



La mise en œuvre de la phase locale du processus de l'Assemblée Malienne de Citoyens a nécessité la mise en place de **deux (2) équipes de terrain**. Chaque équipe était composée de quatre(4) membres (Centre Djoliba et ARG/ Mali). L'ensemble des membres des équipes ont été formés à l'utilisation de l'outil Desmodo, aux techniques d'animation et de la prise de notes. Plusieurs formations effectuées avec l'Association Culturelle N'Ko a favorisé la maîtrise des réalités sociologiques des différentes aires culturelles, et à la traduction en langue nationales (bambara, etc.) des concepts clés.

Les équipes constituées ont eu la charge de procéder à la préparation et à l'animation technique et théorique (superviser, faciliter) des différentes assemblées locales. Des **missions de prospection** organisées avant chaque rencontre et l'organisation de campagnes de communication (émissions radiophoniques) des visites aux notabilités et autorités locales, la distribution de notes d'informations, etc. ont favorisé la mobilisation des acteurs autour de l'initiative.

Ainsi pour chaque localité un **répondant local** a été désigné afin d'assurer l'effectivité de l'organisation sur le plan logistique, etc.

PREPARATION LOCALE



Les répondants locaux mobilisés ont apporté un grand appui à l'organisation des rencontres communales et cercles. Il s'agissait généralement de personnes résidents dans la localité et maîtrisant les **langues parlées, le fonctionnement des institutions locales (modernes et traditionnelles)**, en somme ayant une connaissance avérée du milieu. Ils étaient également reconnus pour leur sérieux, leur crédibilité et leurs capacités de mobilisation.

Plusieurs personnes de différentes appartenances ont joué le rôle de relais : **des notabilités locales, des acteurs socioprofessionnels, des chefs d'antenne de projet (Centre Djoliba), des élus locaux, des ONG (le PGP –Programme Gouvernance Partagée).**

CHOIX DES COMMUNES ET DES CERCLES



Le choix des communes et des cercles a été effectué en prenant en compte **les aires culturelles** dominantes au Mali. Les localités couvertes par le processus ont permis de refléter **la diversité socioculturelle des territoires**. Au total **36 communes et 18 cercles** ont été couverts dans **8 régions administratives** du pays.

RENCONTRES



Les Assemblées de la Phase locale ont été structurées en deux étapes :

- La rencontre communale

Dans chaque cercle, deux (2) à trois (3) communes ont été retenues. Dans chacune de ces communes, près de **trente (30) participants** venant des différents villages qui composent les dites communes ont pris part aux Assemblées citoyennes.

- L'atelier cercle

L'étape finale des assemblées locales s'est tenue dans les cercles. A ce niveau, **trois délégués (3)** dont un homme, une femme et jeune ayant participé à la rencontre communale ont pris part à l'Atelier. Chaque atelier a réuni près d'une dizaine de participants qui ont procédé à la **mise en commun des propositions** des différentes rencontres communales en vue d'élaborer le Cahier de proposition du cercle.

DEROULEMENT ET ATMOSPHERES DES ASSEMBLEES



Les assemblées citoyennes ont été organisées pour la plupart au sein des Mairies, des Conseils de cercle, des Assemblées régionale, quelques unes dans des salles de conférence de certaines ONG, etc. En organisant les rencontres dans les structures des collectivités locales, il s'agissait de **construire des passerelles** entre les **Programmes de Développement Economique Social et Culturel (PDSEC)** et l'initiative de l'AMC. Toute chose qui favorise à notre avis un meilleur ancrage local du processus.

A l'ouverture des séances, l'équipe adresse les salutations d'usages aux autorités administratives, traditionnelles et aux participants à la rencontre. Le chef d'équipe fait une présentation de l'équipe, des institutions qui les ont mandaté (**ARGA/ Mali et Centre Djoliba**), des objectifs du processus et de la méthodologie de déroulement de la rencontre.

Les rencontres se sont déroulées dans une atmosphère de convivialité, les débats ont été souvent houleux. Il y a eu par moment au cours des débats une différence nette entre le niveau d'instruction et de compréhension

des participants (Ex : certains ont l'habitude des réunions, des séminaires, souvent maîtrisent même les techniques d'élaboration des PDESC, etc.). Cet état de fait qui est une bonne chose en terme de partage d'expériences se relevait souvent difficile à gérer pour les présidents de séance car les plus informés sur les pratiques tentaient pour la plupart du temps de monopoliser la parole. Et devant ces cas de figure, le facilitateur de l'AMC présent dans le groupe intervenait pour aider le président de séance à faire en sorte que tous les participants se prononcent sur les sujets importants évoqués au cours des échanges (**distribution égale du temps de parole**). Par ailleurs, le rapporteur consigne dans son rapport tous les points saillants de la séance sous la supervision du facilitateur de l'AMC.

Sur un plan relationnel les moments de repas permettaient aux facilitateurs de s'apparenter aux participants afin de mieux s'imprégner des pratiques du terroir (**se laver les mains dans le même bocal, manger ensemble, etc.**).

METHODE



La rencontre communale a été structurée en trois séquences : **(1)** un débat en plénière, **(2)** travaux de groupes par catégories sociales (**hommes femmes, jeunes**) **(3)** restitution en plénière suivi d'un débat.

Pour la mise en commun, chaque groupe choisit un délégué pour restituer son travail. Dans l'ensemble, le temps imparti pour une journée de travail est toujours débordé car les résultats des différents travaux de groupes seront intégrés dans un document de synthèse.

En fin de journée, les différents groupes choisissent leurs délégués qui doivent poursuivre le processus à l'étape cercle (sans influence du facilitateur).

Au niveau cercle, la structuration de la rencontre a été la même qu'au niveau communal (plénière, travaux de groupes et restitution).

Chacune de ces rencontres s'est tenue pendant une journée et a duré près de dix (10) heures.

METHODE D'ANALYSE



A partir d'une prise de notes assidue, **l'outil desmodo** (outil d'analyse et de traitement libre) a permis de procéder à la classification des informations recueillies. Les informations ont été analysées à travers une grille d'analyse retenue à cet effet.

- **Grille d'analyse**

La grille d'analyse utilisée se présente comme suit : **Valeurs, Défis, Propositions et Engagements**. C'est partant des informations recueillies lors des travaux de groupes et des débats que les éléments de la grille ont été renseignés.

- **Analyse transversale**

Pour produire les documents finaux des rencontres (Paroles communales, Cahier de propositions) une analyse transversale a été effectuée sur l'ensemble des informations recueillies à travers le travail des différents groupes d'acteurs (**Hommes, Femmes, Jeunes**).

ADHESION DES ACTEURS LOCAUX



Le processus a eu l'adhésion des populations et cela a créé une confiance entre elles et l'équipe de l'AMC. Ainsi, ils ont cru au Processus, ils se sont exprimés, et espèrent que les différents propos seront relayés. Pour s'assurer que les propos ne tomberont pas dans les oubliettes, ils entretiennent avec l'AMC à travers ses animateurs des échanges et certains passent nous voir dans nos services respectifs à chaque fois qu'ils sont à Bamako.

PROPOSITIONS



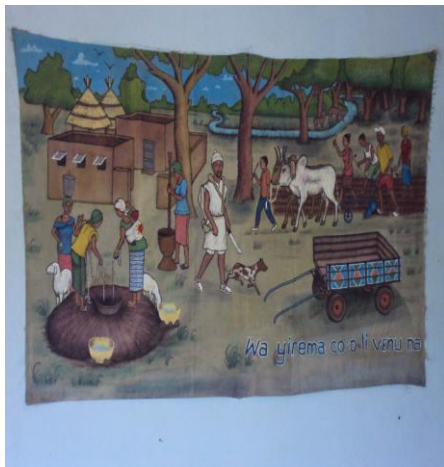
Au cours des assemblées communales, les débats ont porté sur les défis locaux, les valeurs, les engagements, les mutations attendues par les populations. Il s'est agi de faire ressortir à travers les discussions, les expériences, les vécues, les aspirations porteurs de légitimités et de sens susceptibles d'être les fondements d'un projet collectif.

Pour chacune des collectivités plusieurs propositions ont été effectuées par les participants, nous en présentons ici quelques unes :

- **Valeurs** : Respect de la parole donnée (**Commune de Ségou**), Education collective des enfants (**Commune de Niafouké**), Estime de soi (**Commune de Niono**), Respect du bien public (**Commune de Gao**).
- **Défis** : Lutte contre la désertification (**Commune d'Anefis**), Promotion des langues locales (**Commune de Tilemsi**), Promotion de l'emploi jeune (**Commune de Sikasso**), Compréhension partagée de la démocratie (**Commune de Mafounè**).
- **Propositions** : Respect des règles du jeu électoral par l'ensemble des acteurs : politiques, électeurs, etc. (**Commune de Konna**), Développement de la culture fourragère (**Commune de Tombouctou**), Dialogue et échange entre les populations et les autorités pour la promotion de la sécurité locale (**Bourem Inaly**), Encadrement et soutien aux actions génératrices de revenus (**Commune de Kayes**).
- **Engagements** : Investissements de la population à la bonne gestion des ressources naturelles (**Commune de Kita**), Mobilisation pour le paiement des Taxes de Développement Régional et Local (**Commune de Bandiagara**), Apprentissage et éducation pour la maîtrise des droits et devoirs dans le cadre de la citoyenneté (**Commune de Konséguéla**), Solidarité massive en vue de promouvoir l'autosuffisance alimentaire (**Commune de Zantiébougou**).

L'analyse transversale des propositions issues de chacune des rencontres porte à la fois sur la **gouvernance des collectivités locales, sur les reformes institutionnelles et les politiques publiques, sur la citoyenneté, etc.**

PERSPECTIVES



A la suite de la mise en œuvre de la Phase locale, les informations recueillies sur le terrain font l'objet d'une analyse collective suivant les objectifs de l'initiative.

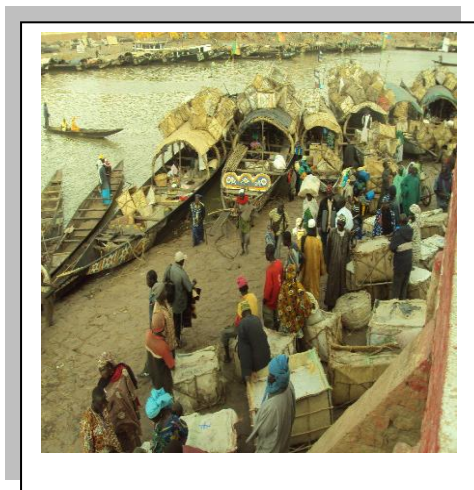
Les deux dernières phases du processus démarreront à la suite des ateliers de restitutions des résultats obtenus.

Les deux dernières phases de l'AMC sont :

- **La Phase régionale** : Elle réunira près de **cinquante (50) personnes par région**. Les participants seront les **délégués communaux, les groupes constitués suivant les thématiques** propres à chaque région. Les assemblées seront organisées dans chacune des huit (8) régions et dans le district de Bamako. Elles dureront deux (2) jours.
- **La Phase nationale** : Elle réunira près de **cent trente (130) personnes à Bamako**. Les participants seront les **délégués communaux, les groupes thématiques** auxquels s'ajouteront les groupes constitués d'acteurs **socioprofessionnels**. Les échanges multi-acteurs dont les bases auront été nourris par les réalités propres à chaque groupes d'acteurs social, thématique, socioprofessionnel, sur chaque territoire, permettra d'élaborer un document national appelé : « **Bâtir le Mali à partir des perspectives locales** ».

ELARGISSEMENTS

Le processus de l'Assemblée Malienne de Citoyens, n'a pas manqué d'intérêt comme le démontre l'engouement et la richesse dans les débats. Tant dans l'esprit que dans la forme de mise en œuvre, l'initiative est jugée comme pertinente par les acteurs sur le plan local et national, car elle offre une opportunité de dialogue et de participation à la construction du pays.



Ces quelques enseignements (ci- dessous) issus de la mise en œuvre de la phase locale, présage de la richesse des débats à venir au cours des prochaines phases :

- Mettre les acteurs eux-mêmes au cœur de leur gouvernance, à travers les consultations et les mécanismes locaux construire des consensus autour des grandes questions ;
- Les valeurs et les sagesses de l'âge doivent avoir leur place dans la gestion des collectivités locales ;
- Les dysfonctionnements institutionnelles, l'absence de réponse aux problèmes de la jeunesse ne doivent ni durer ni persister ;
- Les acteurs locaux sont prêts à s'engager au développement de leur collectivité à travers la mobilisation des TDRL.

A la suite de la phase locale, on peut se rendre compte d'un engouement certain qu'a susciter l'initiative : la création d'associations de jeunes pour la réalisation des propositions, la prise d'initiatives par les acteurs quant à la gestion des collectivités, la mise en œuvre d'activité d'échange et de communication sur les droits et devoirs, la citoyenneté et la connaissance des principes de la démocratie. L'intercommunalité et la coopération plusieurs fois évoquées lors des assemblées apparaissent alors comme un moyen pour les acteurs à l'échelle locale afin de construire des passerelles autour des défis, des valeurs et des aspirations.